

„ s'étoit fait une conjonction de ces 5 plane-
 „ tes avec le soleil & la lune. Aussi-tôt le tri-
 „ bunal des mathématiques présenta ses registres
 „ à l'empereur YONG TCHING, & le compli-
 „ menta sur ce *renouvellement des siècles*. Ce
 „ prince reçut également sur cet événement, les
 „ félicitations des grands de l'empire. L'empereur
 „ lui-même publia plusieurs fois dans ses
 „ édits cette prétendue *conjonction*, & le tribu-
 „ nal des mathématiques la contigna dans ses
 „ archives en ces termes : LA TROISIEME AN-
 „ NÉE DE L'EMPEREUR YONG TCHING, LA
 „ SECONDE LUNE, IL ARRIVA UNE CONJON-
 „ TION DE SEPT PLANETES. Le pere Kegier,
 „ mathématicien Jésuite, fit tout ce qui dé-
 „ pendit de lui pour convaincre l'empereur que
 „ cette conjonction étoit une chimere & une
 „ fable ; la flatterie des Chinois l'emporta. „

— Autres observations du même genre chez
 les Chinois, 1 Fév. 1785, p. 162. — 1 Juin
 1786, p. 230.



Res suo ævo gestas memoriæ tradit Carolus-
 Gustavus Schultz ab Ascherade, Reg. societ.
 litterar. Holmenlis. *A La Haye, chez Goffe,
 & se trouve à Liege chez Desoer, 1789,
 1 vol. in-8vo. de 295 pages.*

QUEL phénomène que cet ouvrage dans le
 tems où nous sommes ! Une histoire écrite
 en latin, & en très-bon & beau latin, digne de
 Tacite & de Suétone ! C'est le jugement qu'en
 portera tout homme de lettres dès les premières
 lignes de l'épître dédicatoire adressée au roi de
 Suede. *Tuum præscribere nomen ausus sum, quo*